

Le Magot de la JEANNE A MATHY BADIN “la fille du meunier”

« Surtout ne va jamais te promener là-bas, il y a une vieille folle qui se cache dans la cave.
Oui ! elle s'appelle la Jeanne à Mathy Badin ... si elle t'attrape ! »

Combien de fois, étant enfant, ai-je entendu ces mots prononcés à voix grave par le frère de mon grand-père, Benjamin.

“Chez Benjamin” est la grande ferme, aujourd'hui restaurée, située entre la carrière du Bouchet (1) et le Foron, sur le chemin du Limonet. Cet endroit était pour moi, autrefois, un but de promenade familiale. En contre bas de la ferme, à peu de distance du Foron, des ruines ainsi qu'une cave voûtée (2), le tout caché dans les bois, rendaient ce lieu un peu sinistre. Ajoutées à cela des histoires de folle ou de sorcière, il n'en fallait pas plus pour faire frémir un enfant. Autant dire que j'évitais bien de passer dans ces lieux, j'avais trop peur de voir surgir une sorcière. Sûr que certaines sorcières courent plus vite que les enfants.

J'oublie de dire aussi que selon Benjamin la vieille folle cachait un magot.

Bien des années ont passé et c'est par hasard que ces ruines font une nouvelle apparition.

Au cours de recherches concernant les moulins et autres artifices (3), je retrouvais, à la mairie, les plans d'ensemble de ces lieux. Cette partie précise du cadastre sarde de 1736 n'existe plus aux archives départementales pour cause de détérioration. Et c'est lors d'un procès qu'un relevé a été établi par le géomètre Antoine Gavard, en 1865. Il nous indique :

en	A : maison et moulin
	I : un autre moulin
	X : une cave et un grenier
	O : mesure.

Après avoir retrouvé les moulins, il me restait l'histoire de la Jeanne et du magot à vérifier. Tout allait ensemble : la sorcière, le moulin et le magot.

Quelle ne fût pas ma surprise lorsque je questionnai un voisin, aujourd'hui décédé, qui, sans hésitation me parla du trésor. «Oui, la Jeanne à Mathy Badin avait des sous : un tas de pièces d'or, mais après sa mort personne n'a jamais rien retrouvé».

Cherchant à en savoir davantage, je rencontre une autre personne susceptible de connaître l'affaire, et, là aussi même réponse.

«Oui, il y avait un gros magot, un vrai trésor, mais il a disparu. Pour moi il y a deux possibilités :

- la première, à l'époque sarde, les banques n'existaient pas. Les banquiers (4) venaient de Genève, passaient lors des foires dans les villages et échangeaient l'or contre du papier ou bien le plaçaient pour le faire fructifier. Certains de ces banquiers étaient des escrocs et l'argent disparaissait avec eux.

- la deuxième ... bien, comme je te l'ai déjà dit, la banque n'existant pas, une marmite avec son couvercle faisait office de coffre-fort, le tout bien caché ...»

Je vous laisse imaginer la suite ...

Quant au nom de la Jeanne à Mathy Badin, c'est, sans doute, un surnom donné à la fille du meunier qui devait être un Mathieu Pellet-Collet.

Denis THEVENOD

Notes :

1/ Bouchet toponyme courant pour désigner une carrière, ouverture, bouche.

2/ Dans cette cave voûtée, abandonnée on pouvait récolter du salpêtre afin de fabriquer de la poudre.

3/ Artifice ensemble de mécaniques actionnées par l'eau (moulin, battoir, scie)

4/ Jacques Balmat, vainqueur du Mont Blanc, fût lui aussi escroqué par ces faux banquiers. Il eut le malheur de leur confier l'argent gagné au cours de ses périples. C'est ainsi qu'il se retrouva pratiquement ruiné. Il perdit la vie en cherchant un hypothétique filon d'or dans les montagnes de Sixt.

